

tion des espèces de ce genre. Il y a 2 catégories de styles en effet : ceux qui sont articulés et ceux qui ne le sont point. Or, l'espèce qui nous occupe est parmi les rares qui ne présentent pas d'articulation au style. Elle se place, par ce caractère, à côté du *K. brachycalyx* A. Rich. Elle s'en distingue principalement : 1° par les fleurs ni velues, ni glanduleuses ; 2° par les styles, à proportion plus longs ; 3° par les sépales non soudées au tiers inférieur.

GAGNEPAIN (F.).

UN GENRE NOUVEAU DE COMBRÉTACÉES VOISIN DE *ANOGEISSUS* WALL.

Sans l'analyser, Pierre a appelé *Anogeissus rivularis* une espèce inédite qui a en effet l'aspect des *Anogeissus* d'Indo-Chine par ses feuilles alternes, petites ; par ses inflorescences axillaires, capitées ; par ses fruits groupés, en cône et terminés par un bec. Pierre avait trouvé sinon le genre, du moins la place approximative de son espèce.

Jusqu'à ce que j'eusse découvert des fleurs marcescentes, très difficiles à apercevoir, j'étais de l'avis de Pierre sur sa plante.

Mais la présence de fruits épais, côtelés et non ailés, m'ayant inspiré des doutes, j'ai recherché d'autres différences et j'ai découvert les fleurs, les unes détachées, les autres encore en place, toutes absolument conformes. Par les premières, certainement hermaphrodites, mais sans aucune trace d'ovaire on était amené à penser que ces fleurs n'étaient pas complètes, puisque les ovaires étaient absents, et qu'une partie de la fleur s'était détachée au-dessus du bec de l'ovaire. Ainsi le calice s'était rompu, constamment vers le milieu du tube, laissant une partie qui formait le bec de l'ovaire, et le reste avait suivi le limbe du calice, les quelques étamines encore fixées et le style. Plus tard, au cours de minutieuses recherches, sur des capitules presque florifères encore, j'ai trouvé quelques fleurs en place.

Donc il était absolument certain que le tube du calice se rompait constamment vers son milieu, toujours au même point. L'articulation du tube du calice n'était pas niable, à cause de la régularité et de la constance de la rupture.

Mais si, dans les *Anogeissus*, il y a aussi rupture du calice, elle se fait immédiatement au-dessous du limbe en sorte que tout le tube du calice persiste sur l'ovaire. Voilà donc une autre différence existant entre la plante nommée par Pierre et les *Anogeissus*. Ce caractère distinctif est encore plus marqué à l'observation comparative qu'au premier abord. En effet, il n'y a pas d'articulation apparente dans les nombreuses fleurs d'*A. acuminatus* que j'ai examinées, et le fait que parfois il reste une partie du disque qui entoure le style, à sa base et au fond du calice, prouve qu'il y a déchirure et non pas désarticulation du limbe du calice.

Enfin il était intéressant de savoir si le nombre des ovules était le même dans la plante de Pierre que dans les *Anogeissus*.

La vérité est qu'il y a souvent 2 ovules dans l'*A. rivularis* Pierre, mais aussi souvent 3.

Résumons-nous :

L'*A. rivularis* se distingue des vrais *Anogeissus* : 1° par le fruit à section polygonale et côtelée, sans ailes, alors que dans les *Anogeissus* il est à section filiforme à droite et à gauche et lenticulaire au milieu ;

2° par le tube du calice articulé au milieu, la partie inférieure restant sur l'ovaire dont elle forme le bec, la moitié supérieure adhérent au limbe du calice et tombant avec lui, tandis que dans les *Anogeissus* vrais, la rupture se fait à la base du limbe du calice, sans articulation visible ;

3° par le nombre des ovules qui varie de 2 à 3, alors que les auteurs et que mes propres observations fixent à 2 le nombre des ovules dans les *Anogeissus* vrais.

Voilà donc pour le moins 2 excellents caractères qui distinguent la plante de Pierre des vrais *Anogeissus*.

Il y a là matière à un genre nouveau, tant et si bien qu'il se distingue des 5 premiers genres compris dans le *Conspectus generum* du *Genera* de Bentham et Hooker I, p. 684, et qu'il ne peut être

compris dans les 7 autres. En effet Bentham et Hooker séparent les deux groupes ainsi :

I Pétales 0 ; limbe du calice caduc.

II Pétales présents.

Notre nouveau genre ne peut être compris dans le second groupe puisqu'il n'a pas de pétales ; ni dans le premier parce que non seulement le limbe du calice est caduc, mais encore toute la moitié supérieure de son tube. Il faut donc élargir ainsi le cadre du *Genera* pour y faire entrer le genre nouveau :

I Pétales 0 ; fleurs caduques.

α Limbe du calice seul caduc (sauf *Calycopteris*).

(*Terminalia*, *Calycopteris*, *Conocarpus*, *Ramatuela*, *Anogeissus*)

β Limbe du calice emportant la moitié supérieure du tube. . gen. n.

II Pétales présents (manquant dans quelques *Combretum*).

α Limbe du calice persistant (*Guiera*, *Lumnitzera* *Laguncularia*).

β Limbe du calice caduc (*Combretum*, *Cacoucia*, *Quisqualis*).

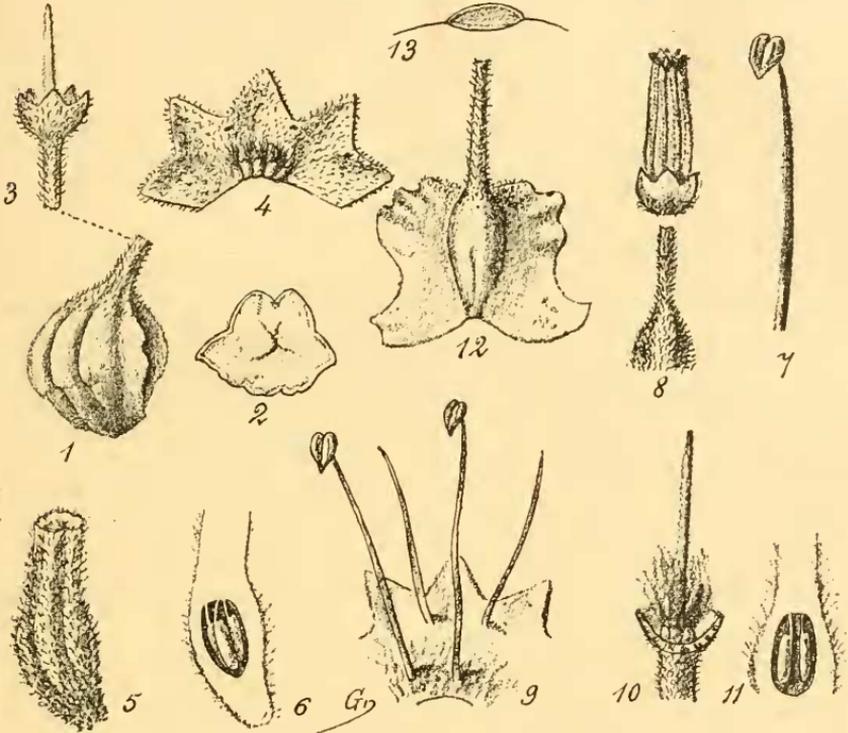
Je propose de donner à ce genre nouveau le nom de *Finetia* en mémoire de Achille Finet, mon excellent collaborateur et ami, qui fut un botaniste distingué, et qui après avoir donné jusqu'à la fin son activité au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum, a contribué à assurer sa prospérité perpétuelle par un legs généreux.

Finetia gen. n.

Sp. unica : **F. rivularis** Gagnep.

Frutex 2-10 m. altus. Ramusculi tomentosi, dein glabri, epidermi fragili. Folia alterna, suprema ramorum subopposita, elliptica vel oblonga, basi rotunda, apice obtusa vel paululum acuminata; utrinque piloso-sericea, pilis mollibus, sparsis; nervi secundarii 4-5-jugi; n. ultimi tenuissimi transversales et reticulatim dispositi; petiolus longe pilosus. Inflorescentiæ axillares, capitatae, pedunculo piloso, simplici, floribus densissimis, sessilibus numerosis, bractea lanceolata minuta suffultis. Calycis tubus gracilis, pilosus; limbo campanulato, intus extraque piloso, cum dimidia parte suprema tubi caduco, lobis triangulis, acutiusculis. Petala 0. Stamina 10, suprema 5, cum lobis calycis alterna, infra sinum inserta, cætera cum glandulis disci alterna; filamenta filiformia, longe exserta, antheræ retroversæ, cordato-mucronatæ, rimis 2 dehiscentes. Ovarium inferum, piloso-tomentosum, antice posticeque compressum, sulcatum dorso convexum;

ovulis 2-3, pendentibus; stylo subulato. Discus 5-glandulosus, hirsutissimus. Fructus exalatus, sectione transversali polygonato, dorso gibbero, 8-10-costatus, costis prominentioribus 4, obtusis, apice pilosus, rostratus, rostro parte infima tubi calycis persistente efformato. — Folia 2-4 cm. longa, 10-20 mm. lata, petiolo 2 mm. longo. Inflorescentiæ pedunculus 15-25. Calycis tubus 4 mm.



Finetia rivularis : 1, fruit presque mûr, vu de trois quarts par le côté dorsal ; le bec est formé par la base du tube calycinal, $\times 5$; — 2, le même en coupe transversale, les 2 fortes côtes dorsales sont en haut, $\times 5$; — 3, partie supérieure du tube caduque avec le limbe calycinal et le style $\times 5$; — 4, limbe du calice ouvert et étalé, au centre les 5 glandes hirsutes du disque ; sous les sinus la trace d'insertion des 5 étamines supérieures $\times 10$; — 5, ovaire jeune entier, vu de trois quarts par le dos $\times 10$; — 6, le même en coupe verticale avec ses trois ovules $\times 18$; — 7, une des étamines $\times 10$.

Anogeissus acuminata : 8, fleur jeune entière ; l'intervalle marque le point où se fera la rupture au sommet du tube calycinal $\times 5$; — 9, partie du calice étalée avec étamines, $\times 10$; — 10, calice en partie, pour montrer le disque à 5 glandes hirsutes qui entourent le style $\times 10$; — 11, ovaire en coupe verticale $\times 10$; — 12, fruit samaroïde, avec le bec comprenant tout le tube calycinal $\times 5$; — 13, le même en coupe transversale schématique, la convexité correspond au dos du fruit $\times 5$.

longus, limbo 1-5 mm. longo et lato. Staminum filamenta 3-5 mm. longa. Fructus 4 mm. longus, 3 mm. crassus, rostro 2 mm. longo.

LAOS : rivière Se-moun et autres cours d'eau du plateau d'Attopeu [Harmand] ; rives du Mékong, n° 2225 (p. parte) [Thorel].

F. GAGNEPAIN

DEUX NOUVEAUX *ANOGEISSUS*

Anogeissus Pierrei Gagnep., sp. n.

Arbor elata, cyma densa. Ramusculi graciles, subglabri, dein cortice rimoso. Folia lanceolata, basi attenuata, apice acuminato-acuta, subtus sericea, mox glabra vel parce sericea ; nervi secundarii 3-4-jugi, haud conspicui ; n. ultimi plerique transversales, obscure reticulati ; petiolus brevis, vix pilosus. Inflorescentia globosa, capitata ; pedunculus brevis, pilosulus, 1-2-bracteatus, bracteis ovatis, brevibus ; flores 20-40, bractea oblonga, parva suffulti. Calycis tubus pergracilis, pilosus ; limbus campanulatus, extus subglaber, intus tomentosus ; lobi 5, triangulo-acuti. Petala 0. Stamina 10, suprema 5, cum lobis alterna ; antheræ exsertæ, conspicue cordatæ, breviter mucronulatæ, suborbiculares. Discus 5-glandulosus, hirsutus. Ovarium rhombeum, compressum, pilosulum, ovulis 2 ; stylus subulatus. Fructus alatus, samaroideus, transverse ellipticus, margine crenulatus, apice pilosulus, longe rostratus ; pars fertilis media, anguste obovata, basi valde attenuata ; rostrum (tubus calycis persistens) pilosum ; semen unicum. — Arbor 20-25 m. alta. Folia 2-5 cm. longa, 10-20 mm. lata, petiolo 2-3 mm. longo. Inflorescentiæ pedunculus 5-10 mm. longus ; bracteis 2 mm. longis ; florum bracteæ 1 mm. longæ. Calycis tubus 2.5-3 mm. longus, limbus 1.5 mm. altus. Antheræ 0.4 mm. longæ. Fructus (sine rostro) 4 mm. longus, 5 mm. latus, rostro 3 mm. longo.

COCHINCHINE : confluent du Donnaï et vers Song-lu, n° 929 [Pierre] ; sans localité, n° 668 [Thorel].

Parait voisin de l'*A. phillyreaefolia* Heurck et Muell. Arg.

En diffère : 1° par sa grande taille qui en fait un bel arbre ; 2° par ses feuilles aiguës ; 3° ses fruits 2 fois plus larges au moins.

Les veinules des feuilles, au lieu d'être réticulées en polygones presque réguliers, sont transversales entre les nervures secondaires et limitent des rectangles allongés. Ce caractère n'existe dans aucune des espèces indo-chinoises.